

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 17.2.1 – La doctrine des Saintes Écritures

Arguments contre l'inspiration verbale

À différentes époques de l'histoire, Satan a utilisé différentes méthodes pour tenter de détruire l'œuvre du Christ et l'œuvre du Saint-Esprit qui apporte le message du Christ dans le monde. Au cours des premiers siècles, Satan a utilisé la persécution, puis il a introduit de fausses doctrines concernant Jésus-Christ. Au Moyen Âge, il a utilisé l'attrait du pouvoir et de la richesse pour détourner les dirigeants de l'Église de l'Évangile. Lorsque la Réforme a commencé, presque tous les participants étaient d'accord pour dire que la Bible était la Parole de Dieu. Tous les partis se sont appuyés sur la Bible pour établir leurs revendications. Mais au cours des derniers siècles, Satan est revenu à la méthode qu'il avait utilisée dans le jardin d'Eden, en essayant de jeter le doute sur ce que Dieu a vraiment dit.

Dans le cadre de cette stratégie, Satan a formulé de nombreuses objections contre l'enseignement selon lequel les Écritures écrites sont la Parole même de Dieu. L'une de ces objections est la suivante : Comment le Saint-Esprit peut-il être l'auteur des Écritures alors qu'il est évident que la Bible a été écrite dans des styles différents par des auteurs humains différents ? Il est vrai que la Bible contient différents types d'écrits : récits, poésie, littérature de sagesse, visions, etc. David a écrit dans son style ; chacun des prophètes avait son propre style. Paul n'a pas écrit de la même manière que Jean. L'Apocalypse ne ressemble pas du tout à l'Évangile de Marc.

Nous répondons à cette objection que rien n'empêche le Saint-Esprit, qui est Dieu tout-puissant, d'utiliser des hommes différents, avec des styles différents, pour présenter la Parole de Dieu à l'humanité. Dieu lui-même a contrôlé la formation de tous ces hommes, ce qui les a amenés à écrire de la manière dont ils l'ont fait. À l'époque du roi Ozias de Juda, Dieu voulait que sa Parole soit prononcée par « **Amos, l'un des bergers de Teko** » (Amos 1:1). Lorsque le prêtre de Béthel a ordonné à Amos de cesser de prêcher, Amos a répondu : « **Je ne suis ni prophète, ni fils de prophète ; mais je suis berger, et je cultive des sycomores. L'Éternel m'a pris derrière le troupeau, et l'Éternel m'a dit : Va, prophétise à mon peuple d'Israël** » (Amos 7:14-15).

Les ennemis de la Parole de Dieu ont utilisé l'objection selon laquelle il existe des variations dans les récits des mêmes événements faits par différents auteurs. Par exemple, il existe quatre récits différents de la résurrection de Jésus d'entre les morts, et chacun d'entre eux diffère des autres. En effet, si les quatre évangiles rapportaient les événements du dimanche de Pâques de la même manière, ils seraient accusés de collusion, c'est-à-dire de s'être entendus pour raconter le même mensonge de la même manière. Mais le fait est que les quatre récits sont des témoins indépendants des événements de ce jour-là, et qu'ils ne se contredisent pas, mais se complètent. Quatre personnes témoins d'un même événement ne raconteront pas ce qu'elles ont vu de la même manière. Chacune rapportera les détails selon son propre point de vue.

Le Nouveau Testament contient plusieurs versions de la conversion de Paul au Christ. Dans chaque cas, nous trouvons des expressions et des détails différents. Dans le premier récit, écrit par Luc, on nous dit que Saul (Paul) « **tomba par terre, et il entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il répondit : Qui es-tu, Seigneur ? Et le Seigneur dit : Je suis Jésus que tu persécutes. Il te serait dur de regimber contre les aiguillons** » (Actes 9:4-5). Lorsque Paul est arrivé à Jérusalem et qu'il a raconté ce qui s'était passé, il a ajouté un détail que Luc n'avait pas mentionné, à savoir : « **Ceux qui étaient avec moi virent bien la lumière, mais ils n'entendirent pas la voix de celui qui parlait** »

(Actes 22:9). Quelques chapitres plus loin, Paul a de nouveau raconté l'histoire de sa conversion, cette fois au roi Agrippa et à d'autres fonctionnaires importants de Césarée. Cette fois-ci, Paul a ajouté un autre détail. Il a dit : « **Nous tombâmes tous par terre, et j'entendis une voix qui me disait en langue hébraïque : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?** » (Actes 26:14). Il y a également d'autres ajouts et retraits. Ces variations ne prouvent certainement pas que Paul a menti. Dans sa lettre aux Galates, Paul n'a mentionné aucun de ces détails, mais il a dit : « **Lorsqu'il plut à celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, de révéler en moi son Fils, afin que je l'annonçasse parmi les païens, aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang** » (Galates 1:15-16).

Il est vrai qu'il existe quelques cas où il semble qu'une version contredise une autre version. Dans la plupart des cas, ces prétendues contradictions s'expliquent assez facilement. En fait, dans de nombreux cas, il y a plus d'une façon de résoudre la contradiction supposée. Il se peut que nous ne soyons pas sûrs de la solution correcte, mais le fait qu'il y ait plusieurs solutions montre qu'il n'y a pas vraiment de contradiction. Il n'est donc certainement pas nécessaire de qualifier la Bible de livre de mensonges ou de dire qu'elle est pleine d'erreurs de fait. Il existe des livres qui discutent de ces prétendues contradictions et fournissent des explications satisfaisantes pour quiconque n'est pas déterminé à trouver des fautes dans la Bible.

Dans le passé, beaucoup ont prétendu que certains personnages importants de l'histoire de la Bible n'étaient pas mentionnés dans d'autres livres d'histoire et que, par conséquent, ces personnes n'avaient probablement jamais existé. Mais il est arrivé à maintes reprises que la recherche (fouilles archéologiques, découvertes de documents historiques, déchiffrage de langues anciennes) confirme l'exactitude de l'histoire biblique. Par exemple, le récit du festin de Belschatsar dans Daniel 5 a longtemps été considéré comme non factuel par de nombreux érudits, car les livres d'histoire désignaient Nabonide comme le dernier souverain de Babylone, et non Belschatsar. Mais des documents ont été découverts qui mentionnent le nom de Belschatsar et indiquent que Belschatsar était le fils de Nabonide et que, dans les dernières années du règne de Nabonide, Belschatsar était un co-dirigeant. Ce nouveau fait explique pourquoi Belschatsar a promis à Daniel qu'il serait le « troisième » souverain du royaume s'il interprétrait l'écriture sur le mur. Il serait le troisième, car Belschatsar lui-même n'était que le deuxième dans le royaume.

Les ennemis de la Parole de Dieu, poussés par Satan lui-même, ont fait de leur mieux pour trouver des erreurs dans la Bible. Il y a des problèmes que nous ne pouvons pas expliquer complètement, mais notre ignorance d'une solution n'est pas une preuve que l'auteur est coupable d'une erreur. Nombreux sont ceux qui prétendent, par exemple, qu'il est impossible que Dieu ait créé l'univers et tout ce qu'il contient en seulement six jours. Notre respect pour la Parole de Dieu devrait être tel que nous puissions répondre avec les mots de Martin Luther : « Si vous ne comprenez pas comment cela a pu se faire en six jours, accordez à l'Esprit Saint l'honneur d'être plus savant que vous. En effet, vous devez traiter l'Écriture de manière à garder à l'esprit que c'est Dieu lui-même qui dit ce qui est rapporté » (extrait des conférences de Martin Luther sur le livre de la Genèse).

Lorsque nous discutons de la Bible, nous devons nous rendre compte que nous ne possédons pas les livres de la Bible dans leur forme originale. Ce que nous avons, ce sont des copies — dans la plupart des cas, des copies de copies. Mais les croyants en Christ qui ont copié les originaux étaient très attentifs à l'exactitude de leurs copies. Étant donné que nous disposons d'un grand nombre de copies de la Bible, tant en hébreu qu'en grec, ainsi que de copies des premières traductions de la Bible dans d'autres langues et des écrits des pères de l'Église qui citaient la Bible, presque tous les mots de nos Bibles hébraïques et grecques actuelles sont sans aucun doute les mots originaux exacts qui ont été mis par écrit par les prophètes et les apôtres. Dans quelques cas, nous ne pouvons pas être absolument sûrs de la formulation originale, mais les variations en question sont généralement mineures, telles que des différences d'orthographe. Dieu a préservé sa Parole pour nous de telle sorte qu'aucune doctrine biblique n'est affectée de quelque manière que ce soit par les quelques rares variations qui subsistent lorsque nous ne pouvons pas être sûrs de la formulation originale. Ce que le prophète Ésaïe a écrit il y a de nombreuses années reste vrai : « **La parole de notre Dieu subsiste éternellement** » (Ésaïe 40:8).

Les traductions de la Bible sont également la Parole de Dieu dans la mesure où elles sont fidèles au texte original. Certaines traductions sont meilleures que d'autres. Ceux qui connaissent les langues de la Bible ainsi que leur langue maternelle devraient utiliser leurs dons pour transmettre la Parole de Dieu à ceux qui utilisent ces langues maternelles.

Questions

1. Pourquoi Satan s'attaque-t-il à l'inspiration verbale de la Bible ?
2. Avez-vous entendu l'un de ces arguments contre l'inspiration verbale ? Si oui, lesquels ?
3. Pourquoi les différences entre les divers récits d'un même événement ne prouvent-elles pas que cet événement n'a pas eu lieu ?
4. Lisez ce qui s'est passé le dimanche de Pâques dans les quatre Évangiles. Citez quelques-unes des différences entre ces récits.
5. S'il y a des différences dans ces récits que vous ne pouvez pas expliquer, veuillez les énumérer et nous les étudierons plus en détail.
6. Pourquoi pouvons-nous être sûrs que nous avons toujours la Parole de Dieu aujourd'hui ?